Festival International de l'Image à Epinal
du 9 au 11 septembre 2016

Le 55ème Festival International de l'Image à Epinal s'est déroulé dans une ambiance particulièrement amicale et chaleureuse. Les habitués connaissaient depuis l'an dernier la maladie de Christine Mathon, cheville ouvrière du Festival depuis une vingtaine d'année, qui a quitté ce monde en juillet dernier, après avoir préparé jusqu'au dernier moment cette 55ème édition. Un hommage lui a été rendu dimanche, et, en accord avec ses souhaits, le résultat d'une collecte en faveur de la recherche sur le cancer a été confié aux bons soins de ses sœurs et de son frère.

Les projections

Une difficulté supplémentaire s'est abattue sur le Festival, avec à la fois la diminution de la subvention municipale et l'augmentation du coût de la location de la salle de cinéma dans laquelle s'était déroulé le Festival 2015. L'équipe a paré au mieux à ces difficultés, avec l'utilisation pour la compétition d'une autre salle, moins confortable et moins bien équipée en matériel de projection et de son : on a vu et entendu la différence lors de la soirée de gala du samedi soir, qui s'est tenue au cinéma !
Ces difficultés lors de la préparation expliquent sans doute le retard de l'appel à candidature sur le site, et de ce fait un nombre plus faible d'œuvres proposées, 91 tout de même avec un peu moins d'étrangers, dont 61 ont été projetées en public après avoir passé le filtre d'une pré-sélection. Les spectateurs étaient une cinquantaine dans la petite salle, dont de nombreux diaporamistes (une douzaine d'auteurs présents), et une soixantaine dans la salle de cinéma, malgré l'absence d'information sur la ville.

Les jurys

Quatre jurés avaient été choisis, et avaient reçu les montages par Internet avant le Festival, mais l'un d'eux n'a pas eu le temps de les visionner, et un autre n'a pas pu se déplacer pour le Festival : il avait cependant communiqué ses choix. Trois lycéens d'Epinal constituaient le jury « jeunes ». La salle a eu à choisir un « prix du public » pour chaque séance, et à désigner les lauréats des prix « thématiques » : cette année le thème était : « c'est l'heure ».

Les montages primés

Le Festival d'Epinal n'étant plus affilié à la FPF ni à la FIAP ne donne plus d'acceptations, qui sont généralement perçues comme une reconnaissance de qualité. Le nombre de prix étant en diminution, il y a inévitablement des manques dans la liste des nominations. Par ailleurs, l'absence d'éclairage et la faible durée entre les projections des montages a rendu la prise de notes plutôt succincte. Le compte-rendu ne sera pas aussi détaillé et complet. Excuses !!

Les trois premiers prix

Bhaktapur baisakh 2072 de **Francis LEROY** : Le premier prix évoque, avant-après, cette petite ville du Népal victime d'un tremblement de terre le 25 avril 2015. De très belles images, un lent panoramique pour commencer avec une voix prenante, un choix de mise en scène audacieux et efficace ensuite, font prendre conscience de l'ampleur du désastre. Une image d'espoir pour finir. On trouvera d'autres œuvres de cet auteur sur son site.
La der des ders de **Pascal DIONNET** : Un démarrage assourdissant, des effets sonores et visuels impressionnants sont utilisés par l'auteur pour raconter l'histoire d'un petit gars né en 1899, et qui n'échappera pas à la guerre, ni à cette période peu connue de l'occupation de l'Allemagne jusqu'en 1921 avant de revenir au pays.
Petit cheval, je ne t'oublie pas de **Claudine et Jean-Pierre DURAND** : Nous avons eu la bonne surprise de ce troisième prix, et nous sommes particulièrement contents de le recevoir dans un Festival International, pour nous et pour Jean-Louis Chedozeau, rescapé du massacre, et qui œuvre inlassablement pour la mémoire et la réconciliation franco-allemande.

Parmi les montages du Palmarès que nous ne connaissions pas :

Pour ne pas vivre seul de **Bernard BASSE** (meilleure bande son originale) : Le culte de Dalida par un admirateur gay.
Cofiwch Capel Celyn de **Ron DAVIES** - Royaume Uni (meilleur scénario original) : Doublée en français, l'histoire de la construction d'un barrage inondant un village gallois très attaché à sa culture, malgré l'avis des représentants gallois, sous prétexte de fournir de l'eau à Liverpool, qui en réalité n'en avait pas besoin.
Le gourou de **Michèle et Michel Paret** (Prix de l'humour Georges Mangin et Raymond Eymonerie) :Illustration travaillée d'une bande-son d'ArteRadio sur les tribulations d'un conducteur guidé par GPS (Prix SACD Fiction d'humour 2016)
Lux polaris de **William BRUCE** – Norvège (qualité photographique) : Série musicale d'images de glaciers.
Ruptura de **Marco CASONATO et Diana BELSAGRIO** – Italie (Mention spéciale du Jury) : Un clip sur une musique « Animal fever » avec des chats. Pas tout compris.
Ayako Takaïshi de **Jean-Paul PETIT** (Mention spéciale du Jury) : Interview d'une photographe japonaise à Paris.
Le bon vieux temps de **Jean-Claude QUAGLIOZZI** (Mention spéciale du Jury) : Une collection d'affiches et de publicités vantant l'innocuité du tabac, du vin, de la radioactivité… Un excellent montage pour galas !

L'Hermione, un fameux 3 mats de **Gérard DIEBOLD** (Seconde Mention du Jury Jeune) : La fameuse frégate de La Fayette, de sa construction à sa navigation, racontée dans une bande-sontrès bien montée à partir de diverses émissions de radio et d'une chanson du groupe « Soldat Louis », sur des images impressionnantes.

Parmi les montages hors Palmarès que nous ne connaissions pas

Le prisonnier de **Christian Crapanne** : Dans le village où a été tournée la série anglaise « Le Prisonnier », l'auteur se remémore les évènements vécus par celui qui n'était pas un numéro mais un homme. Incrustations d'extraits vidéos de la série dans les images fixes du décor.
Septentrion de **Suzanne GAUTIER** : Visite géologique de l'Islande.
A couteaux tirés de **Gérard DIEBOLD** : Splendeur et décadence de la coutellerie de Thiers.
Tout me rappelle de **Pierre FRANCIS** – Belgique : Une berceuse juive et des images actuelles qui suggèrent Auschwitz. Emouvant.
Champ harmonique de **Claude KIES** : De curieuses installations musicales en plein air, qui jouent avec le vent.
12 secondes de **Maurice GUIDICELLI** : Compte à rebours.
Palette d'écorces de **Patrick ROTTIERS**: Jeux de couleurs.
A la recherche de la vérité de **Jean-Jack ABASSIN** : La fascination du Cervin, et la tragédie de la première ascension.
Nouveau monde de **Jacques PÉTIGNAUD** : Visite guidée dans les parcs américains.
Antonio V… de **Annie LOGEAIS** : une biographie de Vivaldi, le prêtre roux, de sa ville de Venise à son exil mystérieux de l'autre côté des Alpes.
La bande à Jo de **Michel MOLLARET** : Mafia ?
Le gras du Gers de **Patrick CRASNIER** : Visite des élevages de canards, et discussion sur les règles sanitaires.
Destinée de **Jean -Yves CALVEZ** : De belles photos de sa fille, sur un texte sans relation évidente.
Hoe lang nog de **Guido CLARYSSE** – Belgique : En flamand, sans aucune explication : rien compris.
Le coq d'or de **Laure GIGOU** : Un joli conte.
C'est l'heure des coquelicots de **Patrick ROTTIERS** : Ils ont survécu aux pesticides.
36 heures à Dubaï de **Michelle et Claude HEBERT** : Une escapade dans cet émirat qui veut développer le tourisme, et ses constructions gigantesques !
Un cœur d'or de **Keith STOREY** - Royaume Uni - Doublée en français (par Claudine et par Yvon Huiban) l'histoire oubliée d'Edith Cavell, infirmière britannique fusillée par les Allemands en 1915 pour avoir aidé des Britanniques prisonniers à s'enfuir de Belgique.
Dwaallichten de **Guido CLARYSSE** – Belgique : Histoire de vitraux, en flamand, sans aucune explication : rien compris.
Ils cassent le monde de **Ursula DIEBOLD** : Illustration d'un texte de Boris Vian dit par Nicolas Mouret.
La cité du bonheur de **Laure GIGOU** : Illustration de la bande-son d'un film sur la construction de la Grande Motte.
Shipibos de **Claude KIES** : Un reportage sur des Indiens de l'Amazonie péruvienne.
Folie douce de **René JULLIEN** : Un gros travail d'image pour une histoire déjantée et poisseuse.
Land of the thunder dragon de **Malcolm IMHOFF** - Royaume Uni : Tout en anglais, un reportage sur le Bhoutan.
Lyngen - un amour fou de **Daniel MASSE** : Très raccourci par rapport à la version précédente du TdP.
Homo de **Jean-Jack ABASSIN** : Diverses variétés d'Homo : plagiste, alpin, télé spectateur…
Qu'est-ce que Dieu a fait ? de **Jacques PÉTIGNAUD** : Histoire de la transmission de données en morse.
L'Histoire Tragique de Véravin le Bien Nommé de **François THIEBAUX et Jacques THOUVENOT**: Dans la lignée spinalienne des Valdabrin, une création savoureuse et bien imagée !

Séance rétro

L'après-midi du samedi a été consacrée à une rétrospective de montages anciens, extraits de la riche collection spinalienne. Certains sont aussi visibles sur le site du DCCN. Nous avons vu :
Le baron de la Croix-Picot de **Daniel Mar**
Le voyeur et l'inconnue de 16h42 de **Christian Sontag**
Les cabanas de **Daniel Mar et Jean Guiton**
Les confettis de **Jean-Georges Goetz**
PinBall de **Jean Paul Petit**
Dessine-moi un oiseau de **Noelle et Maurice Ricou**
La danse du feu de **Janos Eifert**
Etude en sol mineur de **R. Eymonerie et Georges Mangin**
Savimby the best de **Jacques van de Weerdt et Jean-Paul Janssens**
Tous en boîte de **Ricardo Zarate**

Séance « carte blanche »

Le dimanche matin commençait par une « carte blanche à Hervé Séguret », malheureusement absent. Nous avons ainsi vu ou revu, et commenté:
Jusqu'ici tout va bien
La larme rouge Graff'City
La cabane
La femme de la chambre 122

En conclusion

Le jury a privilégié des histoires tragiques et émouvantes, qui finissent avec au moins une lueur d'espoir. Il est évident que d'autres montages pouvaient prétendre au podium, et l'ont d'ailleurs déjà obtenu dans d'autres manifestations.
Nous remercions l'équipe organisatrice pour avoir assuré cette édition dans des conditions imprévues et difficiles. Pour la prochaine édition, un effort sur la réactivité du site serait bienvenu, car c'est le premier lien entre les auteurs et les organisateurs.
A l'année prochaine !